Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 1 (1891)

Artikel: Fragments numismatiques : le canton d'argovie

Autor: Reber, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171541

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRAGMENTS NUMISMATIQUES

SUR LE

CANTON D'ARGOVIE[1]

VII. LA GUERRE DU TOGGENBOURG ET LA SECONDE GUERRE DE VILLMERGEN EN 1712

Les habitants du Toggenbourg avaient fréquemment à se plaindre de l'oppression de leur seigneur, l'abbé de Saint-Gall. Jamais leurs réclamations ne furent écoutées, aussi eurent-ils recours aux armes pour obtenir justice; 3,000 Zurichois se joignirent aux mécontents qui s'emparèrent en peu de jours de la ville de Wyl, appartenant à l'abbé.

Les Bernois de leur côté, supposant que les cantons catholiques viendraient en aide à l'abbé de Saint-Gall, envoyèrent 20,000 hommes occuper l'Argovie, afin d'empêcher la rupture des communications entre eux et leurs amis de Zurich. Les cantons de Lucerne, Schwyz et Unterwald, le Valais et les Baillages libres mirent alors des garnisons à Muri, Bremgarten, Mellingen et Baden. Le 26 mai 1712, les deux partis en vinrent aux mains à Anglikon; le combat fut acharné et dura jusqu'au soir. Les catholiques durent se retirer sur Bremgarten, laissant 500 des leurs sur le champ de bataille; les réformés, bien que victorieux, en perdirent 800, parmi lesquels un grand nombre d'officiers bernois revêtus de trop brillants uniformes. Le 28 mai, 4,000 Zurichois et 6,000 Bernois, avec 60 pièces de canons et 2 mortiers, mirent le siège devant Baden; après un bombardement désastreux qui dé-

[1] Suite. Voir *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, N° 5, 1890.

truisit le château, les fortifications et un grand nombre de maisons particulières, la ville dut se rendre. Les vainqueurs se conduisirent avec une dureté inouïe et qu'il est triste de constater.

Mais les cantons neutres s'interposèrent et la paix fut conclue; les cantons de Schwyz, Unterwald et Zoug obtinrent un délai, qui devait être clos le 20 juin, pour y donner leur adhésion.

Lorsque la population catholique des petits cantons apprit la nouvelle de cette paix conclue à l'avantage des cantons réformés de Zurich et de Berne, il se produisit une vive fermentation. Sur le champ tout le monde courut aux armes; on força les gouvernements de Lucerne et d'Uri, qui avaient signé la paix, à la rompre, et une armée de 4,000 hommes s'avança jusqu'à Sins, dans les Baillages libres. Le 20 juillet eut lieu un sanglant combat. De 300 Bernois qui avaient pris possession de l'église de Sins et du cimetière, 60 seulement purent fuir; le reste finit par se réfugier dans le clocher où il périt par le feu; l'église fut réduite en cendres. Les vestiges du contingent bernois et neuchâtelois, 700 hommes environ, furent en grande partie détruits ou faits prisonniers. Mais les catholiques avaient également perdu beaucoup de monde et parmi les morts se trouvaient leurs chefs, Reding et Müller.

Dans une pareille situation, une bataille décisive était inévitable. 8,000 Bernois se concentrèrent dans les environs de Villmergen où les catholiques les suivirent avec de nombreux renforts. Le 25 juillet, les deux armées engagèrent le combat avec un acharnement sans égal, combat qui dura deux jours. Les protestants finirent par rester maîtres du terrain et le petit nombre de catholiques qui survécut se dispersa dans la direction de la Suisse primitive.

Le chiffre des morts et des blessés donne une idée de la férocité de la bataille; les catholiques comptèrent 2,400 morts et 500 blessés, les Bernois 240 morts et 400 blessés.

De toutes parts on commençait à sentir le besoin d'une

paix durable; elle fut signée le 7 août à Aarau. Mais cette paix, très avantageuse pour les Bernois, fut très humiliante pour les cantons caholiques.

Le 1er septembre 1712, Messieurs de Berne ordonnèrent une fête grandiose en l'honneur de leur victoire; aucune réjouissance publique n'eut jamais un pareil éclat; la journée se termina par un feu d'artifice.

Ces faits, que nous avons décrits aussi brièvement que possible, ont trait à une série de médailles dont la description suit :

49. Pl. I, fig. 1. Diam. : 0m,05. Poids : 43,5 gr. Argent.

Avers : Un lion dressé à gauche tenant une épée nue dans sa patte antérieure droite et supportant un écu aux armes de Zurich; à droite, un ours disposé de même supportant un écu aux armes de Berne; au-dessus d'eux, l'œil de Dieu rayonnant. Lég. : HOC DVCE PVGNAMVS. (sous ce chef, nous combattons.) Au bas, sous le lion, les initiales du nom du graveur :•H. I. G.

℞. : Un trophée d'objets d'armement, surmonté des six bannières des villes ou pays conquis : Les Baillages libres, Bremgarten, Wyl, Baden, Mellingen et Klingnau, ville appartenant à l'évêque de Constance. La ville saint-galloise de Wyl (un ours dressé accompagné d'un W) s'est rendue le 22 mai 1712. Bremgarten (un lion dressé) et Mellingen (boule d'argent) tombèrent également au pouvoir des Bernois.

Lég. : VNITI CRESCVNT SPLENDORE LEONIBVS VRSI (unis aux lions, les ours croissent en splendeur). Exergue : MDCCXII.

Cette médaille (Haller 94), gravée par Hans Jacob Gessner est devenue d'une grande rareté, parce que les Bernois, trouvant injurieuse la légende du revers l'ont très vite supprimée.

50. Pl. I, fig. 2. Diam. 0m,05. Poids : 44,2 gr. argent.

Avers : Le même, avec peu de variantes, que le précédent.

℞ Trophée d'armes et d'objets guerriers différent de celui de la médaille précédente et présentant sept drapeaux au lieu de six; on tremarque en plus les deux roses de Rapperswyl, ville qui, par la paix du 9 et du 11 août 1712, fut placée sous la domination de Zurich et de Berne. La légende contient également une variante :

VNITI CRESCVNT SPLENDORE LEONES ET VRSI. (Les lions et les ours réunis croissent en splendeur.)

Exergue : MDCCXII.

51. Pl. I, fig. 3. Ne diffère de la précédente que par quelques détails d'ornementation. Poids : 46 gr. argent. Collection de M. E. Hirzel, à Zurich.

52. Pl. II, fig. 4. Encore une variété des trois précédentes avec quelques variantes dans l'ornementation. Poids: 45 gr. argent. Collection de M. E. Hirzel.

Il existe encore deux autres variétés, mais avec si peu de différnces, qu'il nous semble inutile d'en donner une reproduction.

53. Pl. II, fig, 5. Belle médaille en argent. Diam. : $0^{m},055$. Poids : 82 gr. Haller 99.

Avers : L'ours de Berne debout, la poitrine couverte d'une cotte de maille et portant un ceinturon; il tient un glaive nu, dont la poignée est garnie de deux couronnes de lauriers, dans sa patte antérieure droite. Sur son épaule gauche, l'animal héraldique tient une corne d'abondance renversée dont il sort une véritable pluie de bijoux, de pièces de monnaies, de fruits et de fleurs. Sur le sol, on remarque une chaîne et un médaillon.

Cette belle gravure est signée à l'exergue : DE BEYER FEC. Lég. : STRENVIS MILITIBVS (aux vaillants guerriers).

Le revers est presque entièrement occupé par un monu-

ment architectonique entouré d'engins de guerre et de bannières; sur le socle du monument, on remarque l'écusson de Berne surmonté d'une belle couronne; sur la première marche du piédestal sont appuyés : à droite, les écussons de Bremgarten, Rapperswyl et Klingnau; à gauche, ceux de Mellingen, Baden et des Baillages libres.

Le tout forme un groupe artistique extrêmement riche. Lég. : INDVLGENTIA SVPREMI NVMINIS (par l'indulgence de la Divinité suprême). Exergue, en trois lignes: VICTOR. AD BREMOGART. D. XXVI. MAI. | AD VILMERG. D. XXV. JULY. | MDCCXII.

Cette médaille donnée aux soldats appartenait à un Genevois, comme le prouve l'inscription gravée sur la tranche:

IEAN DECOMBE SERGENT CITOYEN
DE GENEVE.

(Collection de M. P. Strœhlin, qui a bien voulu nous communiquer cette pièce.)

54. Pl. II, fig. 6. Diam. : $0^{m},032$. Poids : 22 gr. argent. Haller 100.

Avers : Les écussons de Zurich, de Berne et de l'abbé de Saint-Gall, suspendus à des courroies tenues par deux mains sortant des nuages et se serrant amicalement. Exergue, en quatre lignes : PAC. BAD. CONCL. ET SIGN. | TIG. ET BERN. CVM ABB. | S. GALLI. D. 15. JVN. | 1718.

℞. : La Paixpersonnifiée par une déesse assise, coiffée d'un casque, appuyant son bras gauche sur un fût de colonne, tenant dans cette main une branche de palmier et dans la main droite levée une branche d'olivier; à ses pieds sont déposés divers engins de guerre. Quelques collines forment le fond du paysage. Au-dessus, en demi-cercle, se trouvent les écussons des belligérants : Unterwald, Uri, Berne, Zurich, Lucerne, Schwyz et Zoug. Exergue, en quatre lignes: PAC. AROV. HELV. CONCL. | ET SIGN. DD. 18. JUL. | 9. ET 11. AUG. | 1712.

55. Pl. III, fig. 7. Diam. : 0m,034. Argent. Haller 98. Réduction des nos 49 à 52.

Sur le revers, en exergue : 1712.

56. Pl. III, fig. 8. Diam. : 0m,040. Haller 266. Médaille de Jean de Saconay, un des chefs de l'armée bernoise dans la guerre de Villmergen. Cette belle gravure a été exécutée par Jean Dassier.

Avers, lég. : IOHANNES DE SACONAY DOM. IN BVRSINEL PRÆF. ORON. Buste cuirassé de profil du côté droit, la tête coiffée d'une perruque. Au bas : I. D. F. (Jean Dassier fecit).

℞. : Au haut, un ornement ; au bas, deux palmes croisées ; au centre, en huit lignes : EXERCITVVM BERNE | -NSIVM AD VILMERG | PRO PRÆFECTVS, IVRE | CIVITATIS. IN PROEMIVM | FORTITVDINIS DONATVS | ET CCVIR CREATVS, | OBIIT VI. K. AVG A. | S. 1729. ÆTAT. 83. Notre figure est faite d'après une empreinte de l'exemplaire de Winterthour, due à l'amabilité de M. le Dr Imhoof-Blumer.

57. Pl. III, fig. 9. Diam. : 0m,048. Haller 200. Médaille de Samuel Frisching, autre chef de l'armée bernoise à la guerre de Villmergen, C'est une pièce très belle et fort rare, œuvre de Jean-Jacques Gessner.

Avers : Buste de profil à droite, cuirassé ; la tête coiffée d'une perruque. Au bas H. I. G. Lég. : SAM. FRISCHING CONS. & DUX. SUP. COH. REIP. BERN.

℞. : Lég. : MARS DUBIUS MARS PROPUGNATOR MARS VICTOR. Au premier plan une grande pyramide avec un arbre ; au fond un village et des collines (probablement Villmergen). Exergue, en deux lignes : VICT. VILM. | MDCCXII. Notre figure est la reproduction d'une empreinte que M. Imhoof-Blumer a bien voulu nous faire de l'exemplaire de la collection de Winterthour.

VIII. PAIX DE BADEN

La mort du roi Charles II (1er nov. 1700), le dernier rejeton de la maison de Habsbourg en Espagne, provoqua la guerre dite « de la succession » entre l'Autriche et la France. Louis XIV, roi de France, réclamait le trône d'Espagne pour son neveu, Philippe d'Anjou, et l'empereur d'Allemagne, Léopold I, pour son fils Charles. La guerre dura quatorze ans et de grandes batailles furent livrées, citons seulement celle de Höchstädt, Ramillies, Turin et Malplaquet. A la suite de certains revirements dans la politique européenne, la paix fut conclue à Rastadt en 1714. La ville de Baden, en Argovie, fut choisie pour y tenir les conférences et y traiter définitivement de la paix.

Lors de la guerre du Toggenbourg, la ville de Baden avait été extrêmement éprouvée. Les trésors publics et privés, les magasins et l'arsenal, avaient été pillés ; mais la plus grande perte, pour Baden, venait surtout du fait de la cessation de la Diète, les cantons catholiques refusant de tenir les séances dans une ville où ils avaient perdu tout droit. Privés de cette ressource, on peut aisément se figurer la joie des habitants à la nouvelle que le congrès de la paix viendrait siéger dans leur ville.

Les nouveaux maîtres de Baden, Messieurs de Berne et de Zurich, se mirent en grands frais pour recevoir les ambasdeurs et le beau monde qui les accompagnait, aussi dignement que possible. La vieille salle de la Diète fut restaurée et meublée à neuf; la maison que Berne possédait fut mise à la disposition de l'ambassadeur de Louis XIV ; une garnison, équipée à neuf des pieds à la tête, fut envoyée et on imposa à la ville un règlement sanitaire et de police très circonstancié; le chef de garde aux portes de la ville devait connaître le français; enfin, tout était prévu.

La ville subit en quelques mois une transformation com-

plète. On fit disparaître à la hâte les traces du bombardement des Zurichois. Toutes les maisons furent restaurées extérieurement et intérieurement; on fit venir du dehors beaucoup de nouveaux ameublements.

A peine fut-on prêt que les hauts seigneurs avec leurs suites souvent très nombreuses et brillantes, commencèrent leur entrée; le fameux prince Eugène était du nombre. Les ambassadeurs de Bavière vinrent avec une suite de vingt personnes; celui de la ville de Cologne également avec vingt personnes; celui de la Lorraine, le baron de Begue, avec trente; le comte du Luc, ambassadeur de France, avec une suite de trois cents personnes, entre autres quarante pages en livrées magnifiques, et beaucoup de belles dames vêtues de toilettes éblouissantes. Le second mandataire de la France, comte de Saint-Contest, arriva un peu plus tard avec sa suite et ses bagages, formant un cortège de 70 voitures.

En plus des ambassadeurs de l'empereur d'Allemagne, du roi de France et du pape, trente-neuf états et villes se firent représenter par quarante-huit ambassadeurs tous accompagnés de leurs secrétaires et de suites nombreuses.

Il va de soi qu'un grand nombre de riches particuliers vinrent également à Baden pendant ce temps, pour assister à ce spectacle unique,

Dès le premier jour, la vie prit à Baden une tournure grandiose. De magnifiques carrosses à six chevaux, entourés de cavaliers aux superbes costumes, conduisaient les ambassadeurs les uns chez les autres; les conférences solennelles, les banquets, les fêtes et réjouissances se suivaient sans interruption. Le comte du Luc donna un spectacle et un repas public aux paysans accourus de tous les environs, en faisant servir dans une vaisselle d'argent d'une valeur de plus de 50.000 thalers, sans qu'il manquât une seule pièce à la fin du repas. Le congrès avait commencé au moi de mai, le 7 septembre se tenait la dernière séance solennelle.

En considérant cette grandiose mise en scène, on peut aisément se faire une idée de l'importance qu'on attribuait

de toutes parts à ce congrès. La portée politique de cet évènement est également prouvée par une série de belles médailles dont la description suit.

Ceux qui désireraient de plus amples renseignements sur le congrès de Baden les trouveront dans la littérature historique et locale; je citerai particulièrement l'*Histoire de la ville de Baden*, par B. Fricker.

58. Pl. IV, fig. 10. Diam. : 0^{m},048. Haller 101. Bronze. Cette pièce existe probablement aussi en argent et en or; j'en possède une en métal blanc.

Avers : Au fond vue de la ville de Baden; sur la rive gauche de la Limmat, le dieu Mars assis et lavant son glaive ensanglanté dans les eaux de la rivière. Au-dessus, un génie tenant l'écusson de Baden accompagné d'une banderolle sur laquelle on lit : BADENA. Lég. : HAS TANDEM AD THERMAS FESSVS MARS ABLVIT ENSEM.

℞. : L'empereur d'Allemagne, agenouillé sur un coussin, accompagné d'une déesse personnifiant probablement l'empire, devant un autel de sacrifice dont la fumée monte vers le signe de la Trinité apparaissant dans le ciel, au milieu des nuages; au fond, on aperçoit un paysan avec sa charrue. Lég. : EXSOLVUNT GRATES CAESAR ET IMPERIVM. Exergue, en deux lignes : IANITE MILOBADENAE IN | ARGOVIA CLAVSO. Au-dessous un petit ornement.

59. Pl. IV, fig. 11. Diam. : 0^{m},043. Refrappe en métal blanc, mais cette pièce existe certainement en or et en argent.

Avers : Buste de Charles VI couronné de laurier. Lég. : CAROLVS VI · D · G · ROM · IMP · SEMP · AVG · Au-dessous on remarque les initiales : G. W. V.

℞. : Une déesse tenant dans sa main gauche une branche d'olivier et dans sa main droite une torche allumée qu'elle abaisse vers un monceau d'armes, à sa gauche un autel portant une statuette de la Justice. Lég. : PACI GERMANIÆ. Exergue, en deux lignes : RESTITVTÆ | MDCCXIV. Sur le socle de l'autel, on voit les initiales suivantes : P. H. M.

60. Pl. IV, fig. 12. Haller 102. Même diamètre que la précédente et même avers avec peu de variantes.

℞. : Au centre, se trouve une piscine entourée d'un parapet et d'une colonnade monumentale ; au-dessus un ange volant. Lég. : en deux lignes : PRIMVS AQVAS FAVSTVS GENIVS MOVET INDE SALVTEM | ET LAETAM PACEM BALNEA SANA TRAHVNT. De chaque côté de l'ouverture du parapet par laquelle on pénètre dans la piscine on lit, à gauche : IOH · V · ; à droite : V · II · Exergue, en deux lignes : PAX · BADENS | 7 · SEPT. 1714. Au bas la lettre V.

61. Pl. V, fig. 13. Diam. : 0m,049. Existe probablement en or et en argent. Cet exemplaire, mis fort obligeamment à notre disposition, ainsi que d'autres pièces qui figurent dans ce travail, par M. P. Strœhlin, se compose d'un alliage blanc. Comme on le voit par la pointe de cuivre rouge, c'est une refrappe.

Avers : Au centre, les bustes de Charles VI et de Louis XIV affrontés. Lég. : FEL · TEMP · REPARATIO · En sens inverse : CAROLVS. VI · D · G · ROM · IMP · ET LVD · · XIIII D · G · FR · ET · NAV · REX.

℞. : Groupe allégorique formé du globe terrestre presque partagé en deux verticalement, au-dessus duquel, Jupiter à gauche et Apollon à droite, tiennent un lien et cherchent à rapprocher les deux parties séparées. Lég. : HIS IVNCTIS IVNGITVR ORBIS. Exergue, en trois lignes : VNA DVOS ITERATA DEOS | CONCORDIA STRIN · | GIT.

62. Pl. V, fig. 14. Diam. : 0m,023. Poids : 1 gr. 90. Argent.

Avers : Dans une couronne formée de deux branches de laurier l'inscription suivante, en cinq lignes : IN | MEMORIAM | PACIS BADENSIS | d · 7 · SEPTEMBR | 1714. Au bas la lettre N.

℞. : Dans une couronne formée de deux branches de laurier, se trouvent au bas deux écussons, celui du brassard autrichien et celui de la ville de Schwäbisch-Hall (en Wur-

temberg), lieu de la frappe de cette médaille et de la suivante, surmontés d'un écu à l'aigle impériale.

63. Pl. V, fig. 15. Diam. : 0m,015. Métal blanc.

Avers : Dans une couronne formée de deux branches de laurier, l'inscription suivante, en quatre lignes : FRIEDENS | MÜNZ | d · 7 · SEPTEMB | 1714. Au-bas la lettre N.

℞. : Les écussons du brassard autrichien et de la ville de Schwäbisch-Hall posés sur deux branches de laurier formant couronne.

IX. SIÈGE DE RHEINFELDEN

64. Pl. V, fig. 16. Empreinte en étain provenant de la collection Graffenried et appartenant à M. A. Meyer. Diam. : 0m,050. Cette médaille peut avoir trait au siège de Rheinfelden par le duc Bernard de Weimar, en 1638. La ville épuisée avait cédé après quatre semaines de résistance; Bernard voulut alors réunir le Frickthal (avec Rheinfelden) et le Brisgau en une principauté. Sa mort prématurée l'année suivante mit fin à ce projet. La devise « SIC REVIRESCO » (de cette façon je regagnerai la prospérité) et les noms des villes qui se trouvent sur les drapeaux qui ornent le revers de cette pièce (entre autres Rheinfelden et Laufenburg, dans le Frickthal et ceux de villes du Brisgau) sembleraient soutenir cette opinion.

Avers : Au premier plan, un personnage princier, à cheval; au fond, le Rhin; puis, au-delà, une place forte assiégée par une armée. Lég., sur une banderolle : SIC ❀ REVIRESCO. Exergue : F. F. dans un cartouche.

℞. : Au centre, une sorte d'autel, dont le panneau de devant représente un combat de cavalerie, et, au fond, une ville fortifiée. Sur l'autel est placé un glaive posé sur une couronne de laurier et une couronne princière. Tout autour sont disposés huit drapeaux déployés, sur lesquels on lit les

noms des villes suivantes : FREY | BVRG, HENT | ZING | EN, NIGEN | BVRG, REIN | FEL | DEN, ELLS | AS ZA | BREN, SICK | ING | EN, LAVF | FEN | BVRG, WALL | SHV | ET. Exergue : B. D. S. E. W. (Bernardus Dux Saxoniæ Et Weimari ?)

X. LES COUVENTS DE MURI ET DE WETTINGEN

L'abbaye de Muri, magnifiquement située sur la pente orientale du Lindenberg, date de 1027 et a été fondée par la famille de Habsbourg ; les cendres d'une douzaine de membres de cette dynastie reposent encore aujourd'hui dans l'église. C'était un des plus riches et des plus beaux monastères de la Suisse; son aspect, malgré l'incendie qui a détruit l'aile principale, est toujours très imposant. En laissant aux historiens le soin d'écrire l'histoire de ce couvent, nous ajouterons seulement qu'il est bien regrettable que les célèbres vitraux peints qui ornaient ce cloître aient été enlevés. Les savants, les amateurs et les artistes font aujourd'hui de nombreux pélerinages pour aller visiter les vitraux de Wettingen qui, par un heureux hasard, sont restés à leur place. A Muri, il en serait certainement de même, et on peut dire que l'on n'en a pas enlevé un des moindres attraits.

Wettingen, situé dans un paysage ravissant au bord de la Limmat, à vingt minutes de Baden, a été fondé par un comte de Rapperswyl. Il existe quelques médailles appartenant à ces deux abbayes que nous allons énumérer.

Ajoutons qu'à Muri on m'a parlé de deux jetons du couvent, un grand et un petit, qu'on délivrait aux pauvres pour aller prendre du pain dans le moulin de l'abbaye. Malgré tous mes efforts, il n'a pas été possible d'en retrouver. Une notice sur ce sujet a été publiée par M. A. Münch [1], à un moment, du reste, où je m'occupais déjà depuis un certain temps de ce travail sur la numismatique argovienne.

[1] *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, 1889, p. 105.

65. Plomb, uniface. Haller, supplément manuscrit, 2269 a. Les armoiries de l'abbé et du couvent. Lég. : Aegidius A. Waldtkirch Abbas Murensis 1660.

66. Plomb, uniface. Haller, supplément manuscrit, 2269 b. Les armoiries de l'abbé et du couvent. Lég. : Fridolinus Summerer Abbas Murensis 1667.

67. Plomb, uniface. Haller, supplément manuscrit, 2269 c. Les armoiries de l'abbé et du couvent. Lég. : Hieronymus Troger Abbas Murensis 1674.

68. Pl. VI, fig. 17. Haller 2269. Diam. : 0^{m},030. Poids : 10 gr. 20. Argent. C'est l'exemplaire du musée de Berne, un peu défectueux, qui a été utilisé pour notre figure.

Avers : Buste de face d'un abbé dans un cadre ovale, soutenu par un ange et une aigle, et posé sur un socle. Derrière l'ange, une mître et une crosse. Lég. : PLACIDVS. S. R. I. P. ABBAS. MVREN. Sur chacun des deux piliers du socle, un P., et au centre l'inscription suivante, en trois lignes : IN. IM. S. R. I. P. | SOLEN. INAVG. | 26 MAR 1702. (In imprimum sacri Romani Imperii principem solenniter inauguratum 26 Marti 1702.)

℞. : Au centre, les armoiries de la famille de Zurlauben (dont l'abbé Placide est ressortissant) tenues par deux lions. Neuf armoiries de lieux possédés par le couvent ou sur lesquels il exerçait une juridiction sont disposées autour, dans des cartouches ornés. Nous citons ici d'après Haller : Muri, Boswyl, Bünzen, Beinwyl, Schönenwerdt, Tallweil, Klingenberg, Sandegg et Eppishausen. Un second exemplaire de cette médaille, assez bien conservé, a été mis obligeamment à notre disposition par M. E. Hirzel, à Zurich.

69. Pl. VI, fig. 18. Diam. : 0^{m},035. Poids : 18 gr. 09. Argent. Haller 2272. La même existe en or.

Avers, lég. : PLACIDVS. ABB. MVR. S. R. I. PRINCEPS Le buste de Placide de Zurlauben en costume d'abbé.

℞. : Lég. : IVBILÆVS. ÆT. LXXIV. REGIM. XXXVI. Vue du couvent de Muri avec tous ses bâtiments, ses jardins et son église. Au bas, les armoiries de l'abbé de Zurlauben avec celles du couvent en cœur. Exergue : MDC — CXX.

70. Une médaille où l'avers et le revers sont identiques à la précédente, porte sous la date les initiales H. I. G. Haller 2272. Le graveur est Jean-Jacques Gessner, de Zurich où il était maître de la monnaie. Un grand nombre de belles médailles du commencement du XVIIIme siècle sont son œuvre. Le fils, portant également le nom de Jean-Jacques, se distinguait, comme son père, par un goût très artistique et un grand talent. Il mourut en 1770.

71. Pl. VI, fig. 19. Ducat en or, poids : 3 gr. 50; en argent, poids : 3 gr. 60. Haller 2270. On appelle cette pièce le ducat de Muri.

Avers : Lég. : PLACIDVS. ABB. MVR. S. R. I. PRINC. Le buste de l'abbé Placide.

℞. : Lég. : IVBILÆVS. ÆT LXXIV. REG. XXVI. Au bas, 17 — 20. Les armoiries de la famille Zurlauden avec celles du couvent en cœur, posées sur un manteau de prince et surmontées de trois heaumes.

72. Pl. VI, fig. 20. Haller 2271, existe également en or et en argent. Poids : 3 gr. 50.

Avers : Identique à la précédente.

℞. : Identique également à la précédente, à l'exception de REGIM. dans la légende à la place de REG.

73. Pl. VI, fig. 21. M. le Dr Imhoof-Blumer a eu la grande amabilité de me pourvoir d'empreintes des pièces conservées dans la riche collection de Winterthour. Il s'y trouve une troisième variété dont Haller parle dans son supplément manuscrit.

Avers : Comme les deux précédentes.

℞. : Comme la précédente, seulement, à côté du millésime 1720, se trouve un ornement qui ressemble à deux lettres; Haller suppose C. G. Ce seraient les initiales du graveur.

74. Pl. VII, fig. 22. Médaille ovale en argent, poids : 9 gr. 20, qui se trouve dans la collection fédérale et qui m'a été communiquée par M. Kaiser, conservateur.

Avers : Lég. : S. LEONTIUS MURENSIS. Le saint debout portant dans la main droite une palme; à sa gauche, l'église du couvent de Muri.

℞. : La Sainte Vierge debout sur un croissant, dans une gloire, portant l'Enfant sur le bras droit. Lég. : S. MARIA.

75. Pl. VII, fig. 23. Diam. : 0m,020. Métal blanc.

Avers : Lég. : PLACIDVS. ABB. MVR. S. R. I. PRINC. Le buste de l'abbé Placide de Zurlauben, élu en 1684, mort en 1723.

℞. : L'inscription suivante, en dix lignes : LUCE | EVANGELII | III. SÆCUL. | PURE | CONSERVATA | VOTA PUBLICA | CHRISTO | DECRETA | TIG. CAL. IAN | 1819.

Comme on le remarque l'avers de cette petite médaille est le même que celui des nos 71-73 (Pl. VI, 19-21) datant de 1720, tandis que le revers porte le millesime 1819. Le texte n'est pas du tout en rapport avec l'abbé de Muri, — bien au contraire. Ce revers appartient en effet au Ducat de Zwingli, frappé en 1819. Comment cette médaille a-t-elle pu être exécutée? Il faut admettre que celui qui a frappé cette pièce était en possession des deux coins et qu'il les a utilisés à sa fantaisie. C'est la seule pièce de ce genre que j'ai vue jusqu'à présent.

76. Pl. VII, fig. 24. Diam. : 0m,048. Exemplaire unique en argent, poids : 52 gr. 60. Collection cantonale à Aarau, Haller 2279. Cet auteur n'eut sous ses yeux qu'une empreinte en plomb qui a servi pour notre figure.

Avers : Lég. en deux lignes : CHRISTOFF : VON : GOTES : GNADEN : ABTT. DES : GOTZHVS. WETTINGE | WAS · ANNO : 15 : 91 SIN · ALTER · 48 · UND 28 · ANN : DER · REGIERVNG. Le buste de face de l'abbé Christophe Silbereisen en costume de l'ordre, le visage fortement en relief (au moins 0m,007). Cet abbé fut appelé à la tête du couvent de Wettingen à l'âge de 22 ans, le 29 juin 1563 ; il résigna le 10 février 1594 et mourut le 21 juillet 1608. Il se distingua particulièrement par la chronique qui porte son nom et qu'il écrivit pendant les douze dernières années de sa vie.

℞. : Les armoiries surmontées d'une mître et de deux heaumes des comtes de Rapperswyl, fondateurs du couvent de Wettingen (1227). Les quatre champs de l'écusson contiennent la rose de Rapperswyl, les trois anneaux de la famille Silbereisen, ensuite les armoiries de Saint-Bernard, fondateur de l'ordre, et au-dessous celles du couvent. Au bas, des deux côtés de l'écusson : S — F (très probablement : Silbereisen fecit).

A l'égard de la médaille Pl. IV, fig. 5 (Bulletin 1890) de Baden, M. le Dr Th. de Liebenau, à Lucerne, un des historiens les plus érudits de la Suisse, nous communique la note suivante, qui nous semble bien placée ici : « La date de cette médaille (qui est en partie illisible et que nous avions supposé être 1683) me semble être 1603, car je crois que ce travail artistique provient de la main de l'abbé Christophe Silbereisen, mort en 1608. Silbereisen est né à Baden, et les documents du couvent de Wettingen le mentionnent souvent comme artiste. On peut dire avec la plus grande probabilité que cet abbé, qui était graveur et orfèvre, a exécuté lui-même les médailles avec son buste, qui en effet sont du même style artistique que celle dont il est question ici. L'archiviste du couvent de Meererau, le Père Willi, qui depuis un grand nombre d'années s'occupe de la façon la plus consciencieuse de l'histoire du couvent de Wettingen, m'écrit, en effet, que l'abbé Silbereisen était un habile orfèvre. »

77. Pl. VII, fig. 25. Diam. : 0m,042. Argent ; l'original se trouve à Vienne. C'est une galvanoplastie du musée de Berne qui a été utilisée pour notre figure. Haller n'en parle pas, et nous empruntons quelques renseignements à M. Münch. Cet auteur raconte que sous l'abbé Bernard Keller, de Lucerne, élu le 26 juin 1649, qui résigna le 13 septembre 1659 et mourut à Würenlos le 6 juillet 1660, on apporta de Rome au couvent de Wettingen les ossements des saints Marianus et Getulius, et qu'en souvenir de cet événement réjouissant, on fit frapper la médaille qui nous occupe.

Avers : Lég. : ❀ F. BERNARDVS, ABBAS. ET CONVENTVS. MARISTELLÆ. Les armoiries du couvent de Wettingen et de la famille Keller (avec la clef), surmontées d'une mître et de la crosse. Au-dessus : SVIS BE — NEVOLIS ; au-dessous : 1652.

℞ Lég. : ❀ DVO. SIDERA. MARIANVS. ET. GETVLIVS. MARISTELLÆ. IVNGVNTVR. Les deux saints tenant chacun une palme ; au-dessus, la sainte Vierge avec l'Enfant assise sur un nuage.

78. Pl. VIII, fig. 26. Diam. : 0m,047. Poids : 34 gr. Haller 2280. Notre figure est exécutée d'après une empreinte de la pièce de la collection de Winterthour. Une seconde pièce semblable se trouve dans le musée de Berne. Une variété de cette médaille, dont l'avers nous semble à peu près identique, mais avec un revers complètement différent, a été publiée [1].

Avers : Les armoiries de Wettingen et de la famile Steinegger entourées d'ornements rococos. Au bas, les initiales I. A. C.

℞. : Saint Sébastien attaché à un arbre, la poitrine percée par une flèche. Le bouclier, le casque et les armes du jeune homme posés à terre,

79. Pl. VIII, fig. 27. Médaille ovale en laiton, au musée de Winterthour. M. Imhoof-Blumer me l'a expédiée avec un

[1] *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, 1889, p. 111, pl. VI.

point d'interrogation, mais je la crois parfaitement de Wettingen, parce que la manière de la gravure du saint Sébastien rappelle tout à fait celle de la médaille précédente, exécutée pendant le règne de l'abbé Sébastien Steinegger (élu le 11 octobre 1768, mort le 10 avril 1807).

Avers : Saint Sébastien attaché à un arbre, la poitrine et le bras gauche percés de flèches. Sa cuirasse, son casque et ses armes posés à terre. Lég. : S. SEBASTIANVS MARTYR.

℞. : La sainte Vierge debout sur un croissant, dans une gloire. Lég. : SINE MACVLA CONCEPTA.

XI. HOMMES CÉLÈBRES

Bien que le canton d'Argovie compte un grand nombre d'hommes qui se sont distingués aussi bien dans la science que dans d'autres branches, on ne connaît que très peu de médailles frappées en leur honneur. Il est possible que l'on en ait frappé à l'étranger, mais je n'en ai pas connaissance.

80. Pl. VIII, fig. 28. Diam. : 0m.035. Médaille argent du réformateur Bullinger, de Bremgarten, successeur de Zwingli comme pasteur de Zurich. Cette belle pièce fut gravée par Jean-Jacques Gessner, l'aîné, à l'occasion du jubilé de la Réformation, en 1719.

Avers : Lég. : M. (agister) HENRICVS BVLLINGERVS. Buste de face, vêtu d'un manteau bordé de fourrure, la tête couverte d'une toque.

℞. : L'inscription suivante, en dix lignes : MDIV | NATVS | BREMOGARDI. | MDXXXI | SVCCESS : ZVINGLII | PASTOR TIGVRINVS | ANNIS XLIV. | OBIIT | MDLXXV. | ÆT. LXXI.

Bullinger s'était fait particulièrement remarquer par ses arguments à la dispute religieuse de Berne en 1528.

On connaît encore plusieurs autres médailles de Bullinger,

mais que je ne cite pas ici, parce qu'il ne s'y trouve aucune mention regardant le canton d'Argovie. Du reste, la vie entière de cet homme a été consacrée aux affaires religieuses du canton de Zurich.

81 et 82. Deux médailles du général Herzog, d'Aarau, ont été décrites dans ce bulletin [1]. Nous nous abstiendrons d'une nouvelle description.

B. Reber.

[1] B. Reber. *Deux médailles du général Herzog.* Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1889, p. 121.

1

2

3

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cᵉ, GENÈVE

4

5

6

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cᵉ, GENÈVE

MÉDAILLES ARGOVIENNES

7

8

9

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cie, GENÈVE

MÉDAILLES ARGOVIENNES

10

11

12

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cᵉ, GENÈVE

MÉDAILLES ARGOVIENNES

13

14

15

16

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cᵉ, GENÈVE

MÉDAILLES ARGOVIENNES

17

18

19

21

20

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cie, GENÈVE

MÉDAILLES ARGOVIENNES

22

23

24

25

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cie, GENÈVE

MÉDAILLES ARGOVIENNES

26

27

28

PHOTOTYPIE F. THÉVOZ & Cie, GENÈVE